

## Journal de bord Transat retour 2025

Samedi 14 juin

Au tout petit matin (5h05), on se retrouve avec Cédric pour photographier le soleil qui se lève. La nuit a été tranquille, mais un clapot du vent de la veille nous a enquiné une bonne partie (au début) de la nuit, sans compter la souffrance qu'on a fait endurer aux voiles. Le vent a bien diminué (12-13 nœuds), et nous continuons, sous spi, sur la même allure qu'hier, à 6-7 nœuds, bâbord amure, à 150° du vent réel.

Du thé pour Cédric, et du café pour moi, nous téléchargeons un grib jusqu'à l'arrivée. Les conditions générales ne changent quasiment pas d'avec les précédentes prévisions. Et notre arrivée possible à Port-la-Forêt pourrait bien être dans l'après-midi du lundi, car nous utiliserons le moteur dans la pétrole annoncée pour la journée de dimanche.

Un groupe de dauphins nous rend une visite au petit matin, tournoyant aux alentours du bateau. Cédric est allé se recoucher, et Caroline dort encore. Je ne les dérange pas pour autant (on en a vu d'autres), et je leur enverrai de bonnes salutations de la part des cétacés.

En milieu de matinée, nous commençons à prendre de la droite. Nous serrons un peu le vent, à 138° du vent réel.

Aux alentours de midi, il n'y a pas beaucoup de changement : un 13 à 15 nœuds très régulier, avec une mer bien rangée et une longue houle. Nous marchons entre 7 et 8 nœuds, sous beau soleil. L'hydrogénérateur et le panneau solaire remplissent les batteries sans difficulté. Les pieds dans l'eau, à l'arrière, les pieds dans l'eau, dans le sillage, les milles défilent tranquillement.

Vers 14h30, nous décidons de remplacer le spi par le code zéro. L'opération est menée tambour battant, mais Caroline – qui nous filmait/photographiait – perd dans un courant d'air sa casquette typiquement québécoise, avec la forêt, en noir sur fond bleu-nuit. Trop dommage !

Notre bord de spi aura duré 52 heures  $\frac{3}{4}$ , et nous avons parcouru 406 milles à la moyenne de 7,7 nœuds.

Un après-midi en douceur, sous code zéro. Avec Cédric, nous avons l'impression de s'être, peut-être, un peu précipités pour affaler le spi, mais cela semble quand-même profitable : nous avançons 6-7 nœuds, à 120° du vent réel. Le ciel est bleu, avec juste quelques cumulus alentours (au loin). C'est du velours, ou du sirop, ou ... C'est trop bien.

Après un petit apéro tous les trois dans le cockpit, nous (Caroline) préparons (prépare) un repas pâtes au pesto. Malgré le soleil, et le faible vent, nous mangeons à l'intérieur. Il est vrai que, depuis la Martinique, le climat s'est bien rafraîchi. Aurons-nous un beau coucher de soleil ? Nous restons un peu frustrés sur ce plan depuis le début. Les

couchers/levers de soleil sont généralement, sinon fréquents, du moins occasionnels, et, alors, souvent 'à tomber par terre'. Mais, là, non, aucun 'feu d'artifice' de l'aube ou du crépuscule depuis de départ de la Martinique, le 10 juin. Bizarre, non ? Est-ce un effet du dérèglement climatique ? Peut-être bien !?!

Il est temps d'aller faire dodo. Nous venons de croiser un cargo (MMSI 358 007 864), dûment signalé par l'alarme AIS de l'ordinateur. Nous continuons en mode solitaire (c'est-à-dire qu'on dort !) pour cette nuit. Mais, la prochaine, avec le passage du plateau continental dans le Golfe de Gascogne, nous seront beaucoup plus vigilants avec le trafic des cargos entre le Cap Finisterre (Esp) et Ouessant (Bretagne), et les pêcheurs. Mais c'est pour la nuit prochaine.

Ce soir, à 20h30 (GMT), le loch indique 7768 milles (distance parcourue : 1129 milles). Il reste 194,2 milles à parcourir. Le baro est à 1019,1 HPa.

.... À suivre.